

Interview d'António Vitorino: l'articulation entre les présidences successives du Conseil (Lisbonne, 24 octobre 2007)

Source: Interview d'António Vitorino / ANTÓNIO VITORINO, Miriam Mateus, prise de vue : François Fabert.- Lisbonne: CVCE [Prod.], 24.10.2007. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:03:30, Couleur, Son original).

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_d_antonio_vitorino_l_articulation_entre_les_presidences_successives_du_conseil_lisbonne_24_octobre_2007-fr-11722425-1ce5-4ffe-81e1-9dccb885a3ad.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Interview d'António Vitorino: l'articulation entre les présidences successives du Conseil (Lisbonne, 24 octobre 2007)

[Miriam Mateus] En règle générale, la Commission et les présidences semestrielles, ou comme on dit en français les *présidences tournantes*, collaborent bien?

[António Vitorino] Disons que la Commission et les présidences oui. D'après mon expérience personnelle, il existe une série de sujets qui se succèdent dans le temps et, dès lors, chaque présidence doit mener à bien une partie considérable du travail entamé par les présidences précédentes. Chaque présidence apporte à chaque domaine d'activité de l'Union un aspect innovateur auquel elle est plus sensible. Ce n'est pas un hasard si le sommet avec le Brésil se déroule pendant la présidence portugaise ou que le deuxième sommet avec l'Union africaine a lieu maintenant. Tout comme personne ne sera surpris par le fait que les relations avec la Russie soient mises en avant pendant une présidence finlandaise. Cela montre la valeur ajoutée que chaque pays peut apporter à l'Union.

Il est un fait que, à partir du moment où des nouvelles règles de fonctionnement des présidences ont été adoptées, indépendamment du nouveau traité, le programme des présidences successives s'est mis en place. Celui-ci couvre une période de 18 mois, soit trois présidences tournantes successives. La stabilité de l'agenda européen en est consolidée. Ce programme devient alors commun aux trois présidences et dès lors les priorités spécifiques de chacune de ces présidences sont regroupées dans un travail qui est mené de façon plus durable et plus continue dans le temps. Le programme actuel en est le premier exemple: il a été élaboré par le trio composé par les présidences allemande, portugaise et slovène, auquel succédera un nouveau trio présidentiel, qui entamera son travail au second semestre 2008 avec la présidence française.

Avec le nouveau traité de Lisbonne, les présidences tournantes cèderont la place aux dites équipes de présidences, soit trois États qui partagent une série de responsabilités en matière de présidences pendant une période de 18 mois. La méthode sera différente mais la logique reste la même: garantir la cohérence, la continuité et la stabilité des priorités de l'agenda européen pour une période d'un an et demi.

[Miriam Mateus] Et justement au sein de ces trios présidentiels, comment se fait le passage de témoin d'une présidence à l'autre?

[António Vitorino] En gros, à partir du moment où le trio se met en place, un vaste échange d'informations débute. Le cas du traité de Lisbonne est, de ce point de vue, exemplaire. La préparation du mandat a été l'œuvre des Allemands, en étroite collaboration avec les Portugais et les Slovènes, et le mandat a été approuvé en juin 2007 lors du Conseil européen, le dernier de la présidence allemande.

L'application d'un mandat dans la négociation d'un traité a été menée par la présidence portugaise, en un temps record d'ailleurs, jusqu'en octobre. Comment cela a été possible? Cela a été possible parce que justement il y a eu une grande complicité entre les présidences successives, de sorte que les actions d'une présidence étaient accompagnées de très près par la présidence suivante et, bien sûr, l'avis de celui qui va succéder – dans ce cas celui des Portugais – a toujours été scrupuleusement suivi par la présidence allemande dès l'élaboration du mandat. Par conséquent, je crois que cette expérience de trio présidentiel a permis un gain d'efficacité et des synergies positives.